

## OBJECTIF 6 Produire une expression écrite personnelle

### Matériel de départ

- Les textes références à disposition de l'apprenant : un fonds de 4 ou 5 textes ayant été travaillés.

### Savoir-faire nécessaire à l'apprenant

- La technique d'exploration pour se repérer dans chaque texte et localiser telle ou telle unité de sens est maîtrisée dans les 4 ou 5 textes travaillés.
- Un début d'imprégnation visuelle vers une mémorisation des groupes de sens.
- Le geste graphique est maîtrisé.

### Rôle du formateur

- Disponibilité totale au cours des premières productions d'écrit d'expression personnelle.

Lorsque trois ou quatre textes ont été travaillés, que l'apprenant applique bien sa technique d'exploration et qu'il se repère assez facilement dans les textes, le formateur l'invite à écrire une histoire avec son aide.

D'abord, l'apprenant formule son histoire, **conformément à ce qu'il souhaite exprimer**. Le rôle du formateur est très important. Il va l'aider à voir que certains éléments des textes sont réutilisables. Ce sera parfois des expressions entières dont l'apprenant aura besoin mais, le plus souvent, il s'agira de **mots seuls**, contenus dans des expressions, et qu'il faudra prélever. **C'est là une grande difficulté en début d'apprentissage**.

L'apprenant va donc être incité à relire, redire ses textes avec, comme objectif, de retrouver les éléments dont il a besoin. Cela va l'obliger à y retrouver **l'expression qui porte le mot** et, dans l'expression, à éliminer ce qui ne l'intéresse pas pour parvenir à **isoler le mot nécessaire**.

Certains mots très évocateurs sont localisés assez facilement (exemple : maison, police, vaisselle, peur...), d'autres (près du..., chez..., jusque..., son, etc.) sont plus difficiles à repérer. Le formateur incite l'apprenant à dire lentement chaque ligne, en écoutant, en essayant d'y entendre ce qu'il cherche. Lorsqu'il s'est arrêté sur l'expression, le formateur l'incite à la segmenter en mots.

Extrait de l'ouvrage de Danielle DE KEYZER,  
LA METHODE NATURELLE DE LECTURE ECRITURE (MNLE),  
APPRENDRE A LIRE ET A ECRIRE A L'AGE ADULTE,  
éditions Retz, 1999

Cela suppose une diction ralentie du formateur et de l'apprenant, mettant en évidence les mots de l'expression porteuse de la partie recherchée; cela suppose aussi une appréciation, par l'apprenant, du rôle des espaces entre les mots. De proche en proche, il y a une prise de conscience du rapport « temps-espace » :

- temps : ce que je dis d'abord, puis après,
- espace : ce que je vois d'abord, en suivant le sens conventionnel de la lecture.

Cette prise de conscience renforce l'orientation (de gauche à droite) de la lecture.

Soit l'apprenant réussit à prélever des mots : il « se parle » son histoire, il doit prendre conscience de ce qu'il dit d'abord. Il vérifie s'il peut trouver le mot dont il a besoin, si oui il l'écrit.

Soit il ne le trouve pas. S'il n'existe pas dans ses textes références, **le formateur l'écrit et sert de secrétaire** : le texte de l'apprenant se construit donc à partir de ce qu'il a pu trouver et de ce que le formateur a dû lui donner.

Extrait de l'ouvrage de Danielle DE KEYZER,  
LA METHODE NATURELLE DE LECTURE ECRITURE (MNLE),  
APPRENDRE A LIRE ET A ECRIRE A L'AGE ADULTE,  
éditions Retz, 1999